

DE L'UTILISATION DES TEXTES AUTHENTIQUES ÉCRITS

Ilona BALAZS
Universitatea de Vest din Timișoara

Résumé: *L'introduction des documents authentiques dans la classe suscite des débats toujours actuels parce qu'ils doivent respecter d'une part les besoins de son public et d'autre part les objectifs fixés par les programmes. Les documents authentiques offrent beaucoup de possibilités d'exploitation pour faire acquérir des savoirs langagiers et pour transmettre des savoirs-faire d'ordre socio-culturel.*

Les documents authentiques qu'on a envisagés d'analyser dans notre présentation sont parmi ceux qu'un professeur de français peut trouver le plus facilement lors d'un voyage en France. L'analyse a comme point de départ le billet de train, la brochure ou le dépliant touristique, le domaine de la restauration : l'étude du menu. L'ordre des documents n'est pas aléatoire, il représente justement l'itinéraire d'un touriste en France.

A part l'introduction théorique sur ces documents et leur présentation du même point de vue, théorique, l'article a un côté pratique aussi : c'est-à-dire les exercices qu'on peut utiliser en classe. Pourquoi le document authentique ? Premièrement, parce qu'il développe des savoirs, savoir-faire et savoir-être en matière de culture francophone. Deuxièmement, son utilisation inscrit le français dans un cadre actuel et vivant, car il vise la culture qui descend dans la rue, dans le quotidien, une culture parfois bannie, située en marge de la société mais qui s'avère être utile dans la salle de classe. Ensuite le document authentique est un outil scolaire sans l'être réellement, dont le but est d'inciter et stimuler la motivation des apprenants pour l'étude de la langue et de la civilisation française. En plus, le document authentique permet d'être plus proche des intérêts des apprenants, d'autant plus que son utilisation est centré sur l'apprenant et ses besoins réels.

Mots-clés : *texte authentique, savoir-faire, savoir-être*

L'année 1970 marque un renouvellement en ce qui concerne les matériaux pédagogiques utilisés dans la didactique du FLE. L'introduction des documents authentiques dans la classe naît des débats actuels de nos jours encore, quoique leur intensité ait diminué.

Une nette opposition se dresse entre les documents authentiques et les textes fabriqués. Avant de souligner les différences existantes entre ces deux catégories des documents pédagogiques, procédons à une incursion dans la méthodologie du FLE.

En 1960, la méthodologie audio-visuelle unit les théories aux pratiques de l'apprentissage. Comme tout renouvellement, cette méthodologie a eu ses adéptes et ses critiques qui ont observé que les méthodologies se sont penchées sur le niveau débutant négligeant les autres étapes de l'apprentissage.

Les matériels didactiques utilisés jusqu'en 1970 dans l'enseignement des langues étrangères se composaient d'un manuel qui contenait des exercices, des illustrations, en privilégiant les textes dans les méthodes traditionnelles, les dialogues dans les méthodes audiovisuelles. Exceptant ces différences les deux méthodes se rejoignent dans un point commun résumé par la question : *pour qui* ? Les supports sont généralement fabriqués à des fins linguistiques avec des intentions pédagogiques évidentes. La langue est appauvrie se réalisant dans un contexte socioculturel très stéréotypé, peu vraisemblable où la diversité n'existe pas. Cela impose vers la fin des années 1960 un plaidoyer en faveur de la

diversification des situations de communication et de l'évolution des documents pédagogiques fabriqués vers l'authentique et le vraisemblable.

L'article de Daniel Coste, "Textes et documents authentiques au Niveau 2" publié dans *Le Français dans le Monde*, n° 73, 1970, marque une nouvelle étape dans la méthodologie. Notons l'opinion de Coste encore peu favorable à l'utilisation sans une étude approfondie du document authentique : "Textes et documents authentiques ne gardent leur saveur précieuse que s'ils trouvent place dans un moment de communication authentique [...] mieux vaut à la limite introduire des textes fabriqués dans des situations authentiques de communication que d'utiliser le texte authentique comme support et justification d'exercices parfaitement artificiels."¹ Sans nier totalement l'importance du document authentique il reste prudent quant à son utilisation.

Les didacticiens chargés de la création du Niveau 2 ont essayé d'unir l'enseignement de la langue à celui de la civilisation et de favoriser le contact de l'élève avec la langue réelle. C'est de cette manière qu'on va résoudre le manque de la civilisation constaté et dénoncé au Niveau 1. Les objectifs que les théoréticiens du Niveau 2 se proposent d'atteindre sont de cibler l'apprentissage sur l'apprenant et ses lacunes. Dans ce but les textes fabriqués peuvent préparer l'apprenant dans sa confrontation avec le document authentique oral ou écrit, Coste parle d'un "texte philtre"². Le texte fabriqué doit remplir quelques exigences afin de préparer l'introduction du texte authentique: la même thématique, des structures langagières adéquates à ce type de communication. Le matériel pédagogique mis en place par Crédif est constitué de telle manière à présenter deux dossiers contenant des documents fabriqués et ce n'est que dans le troisième qu'on proposait aux étudiants le document emprunté à la vie réelle. C'est la méthode *Interlignes* qui abordait l'enseignement de la civilisation en suivant ces principes.

En revanche, les méthodologues de l'équipe BELC renoncent à cette étape préliminaire, ne s'intéressant aux exercices de simulation, accordant le plus grand crédit à la communication réelle. Ils ont créé en 1971 *Langue et civilisation – Douze dossiers pour la classe avec exploitation de documents sonores*.

Par la méthode *C'est le printemps* la didactique du FLE connaît une nouvelle étape dans son développement vers une approche communicative. Même s'il s'agit d'une méthode créée pour le Niveau 1, on a dépassé ces limites grâce à des "dialogues fabriqués dont la langue est quasi authentique"³.

A la fin des années 1970, l'approche communicative a intégré peu à peu le document authentique (dès les débuts de l'apprentissage) et les programmes ont établi des objectifs et des contenus en fonction des besoins communicatifs des apprenants en dehors de la classe. C'est une compétence de communication et des savoirs-faire langagiers qu'on favorise pour que l'élève soit capable de réinvestir les connaissances acquises dans une situation de communication réelle.

L'une des premières méthodes qui a facilité l'introduction des documents authentiques qu'ils soient oraux ou écrits a été *Archipel*. Il y a encore une distribution différenciée de ces documents en fonction des niveaux d'apprentissage.

LE DOCUMENT AUTHENTIQUE VS. LE DOCUMENT FABRIQUE

Robert Galisson procède à une analyse contrastive de ces deux types de matériel pédagogique. En suivant le fil développé par celui-ci on observe la première différence au niveau de l'intention : le document fabriqué est conçu par des méthodologues *ayant une intention pédagogique évidente*, tandis que le document authentique *n'a pas un objectif pédagogique déterminé au départ* mais qui "sont introduits en situation fictive dans l'acte éducatif"⁴. Ce sont des textes produits dans des situations de communication réelle et non en vue de leur exploitation en classe de langue. Le document fabriqué garde les caractéristiques des MAV: l'enregistrement sonore accompagné de l'image correspondante. On souligne la richesse du document authentique *que l'enseignant va intégrer* dans son cours au détriment du document fabriqué *qu'on trouve inséré dans le manuel* par le méthodologue. Il faut également mettre en évidence le fait que beaucoup de textes authentiques portent l'empreinte de *l'actualité immédiate* - comme signe de leur authenticité - par conséquent ils vieillissent rapidement et c'est à l'enseignant de renouveler toujours sa collection de documents authentiques. Cela explique pourquoi bon nombre d'enseignants renoncent à l'utilisation pédagogique du document authentique. Pourtant pas tous les documents authentiques sont soumis à la fugacité de l'actuel.

Si on a identifié le destinataire des documents authentique et fabriqué, c'est-à-dire *pour qui*, a-t-il été créé, voyons *pourquoi* nous devrions choisir l'un non pas l'autre? Sans doute il est plus facile pour le professeur d'utiliser des documents qu'il trouve dans le manuel, qui sont construits pour répondre à une certaine finalité d'une manière progressive. Si le document fabriqué est centré sur *la méthode*, l'autre type de document est focalisé sur *l'apprenant* et sur ses besoins. Quoique l'enseignement se réalise dans une institution, on élargit les perspectives socio-culturelles de l'étudiant ou de l'élève qui lui permettront de prendre contact avec les réalités quotidiennes et de faire face à une situation de communication réelle parce qu'"on recherche aujourd'hui dans le document authentique à la fois le fonctionnel et la motivation par le fonctionnel."⁵ L'intérêt d'un tel document est d'abord fonctionnel, il peut être motivant pour un étudiant ayant l'intention de séjourner dans un pays francophone. Ce type de matériel pédagogique doit répondre à un bon nombre d'exigences : les objectifs proposés, les besoins de l'apprenant, le degré d'accessibilité, l'intérêt culturel de celui-ci, l'actualité du contenu. Il faut donc reconnaître qu'il y a des inconvénients qui réduisent son exploitation, par exemple si le thème présenté aborde une question d'actualité. Les problèmes quant à l'exploitation du document portent sur les niveaux d'apprentissage et aussi sur les objectifs méthodologiques.

Quels sont donc les documents fabriqués niés par la nouvelle méthodologie? ou quels sont les documents bénis dont l'enseignant dispose? On a mentionné plusieurs fois qu'avec la méthodologie audio-visuelle l'image et le son atteignent l'apogée. Dans le document

fabriqué l'image sert à restituer le sens du document audio. L'image a le rôle de "facilitateur sémantique"⁶ parce que, c'est grâce à l'image que l'enseignant ne doit plus faire appel à la langue maternelle, à la traduction. A quoi ça sert cette insistance sur l'image? À donner une classification des documents authentiques où l'image acquiert d'autres valeurs et d'autres dimensions. L'image qui accompagne le document authentique a pour but de restituer mieux "les fonctions ethnographiques et culturelles"⁷ de celui-ci; c'est-à-dire elle doit enregistrer les facteurs (spatial, temporel, coutumes) dans lesquels se produit l'échange. Par conséquent, l'image deviendra la porte-parole de la situation de communication réelle ayant le rôle de "stimulateur verbal" selon la dénomination proposée par Galisson. A partir de ces images, l'élèves aura l'occasion d'intervenir, d'émettre des suppositions, parce qu'il s'agit ici de développer ses capacités créatrices.

Quels sont donc ces documents authentiques? Si on parle de la variété et de la diversité qui caractérisent ce genre de matériel pédagogique c'est parce qu'ils sont empruntés à la vie réelle. On en distingue deux grandes catégories : oraux ou écrits. Dans la catégorie des documents authentiques oraux on retient : les chansons, les bulletins radiotélé (le journal, le bulletin météo, les émissions télévisées) . Les médias constituent une source d'inspiration riche à la fois accessible, facile à se procurer. Mais non seulement les documents médiatiques sonores ou télévisés, sont à la disposition des enseignants, ceux écrits étant bien plus nombreux . Il faudrait opérer une classification du point de vue fonctionnel:

A) *les documents publicitaires* : les affiches, les posters, les petites annonces, les slogans publicitaires, les dépliants, les brochures, les prospectives touristiques, les catalogues de vente, les étiquettes des produits, etc.

B) *les documents contenant des savoirs sociaux* : le billet de train, le plan d'une ville, la recette, le mode d'emploi, la notice pharmaceutique, l'horoscope, le billet de loterie, la règle du jeu, le graffiti, à ceux-ci s'ajoutent les documents d'ordre administrative : fiches d'inscription, formulaire pour ouvrir un compte bancaire ou pour obtenir une carte de séjour, assurance maladie, assurance voiture etc...

C) *les documents de presse*

D) *les documents paratextuels* : le titre

E) *les documents ludiques* : la bande dessinée (texte et image) , dessins humoristiques (image uniquement icônographique)

Pourquoi le billet de train? un document déjà exploité maintes fois, parce qu'il est assez facile pour un professeur de langue d'en trouver un et parce que les élèves ou les étudiants doivent s'habituer au déchiffrage d'un tel document authentique. Ce type de document privilégie l'expression du lieu, du temps mais il y a d'autres pistes d'étude pour familiariser l'étudiant étranger ou l'adulte avec cette opération de demander un billet. Il ne faut pas nier l'importance de l'objectif culturel acquis, du savoir-faire : la pratique des gares et du voyage en train. Pour une telle leçon le professeur aurait besoin du matériel suivant :

- un billet en papier délivré par l'ordinateur

- une brochure *Horaires et prix* ou bien *Guide TGV- horaires et prix* pour les régions correspondant aux titres de transport considérés (qui contiennent une carte ferroviaire, les gares, les horaires, les prix)

La brochure constitue une opportunité pour l'homme moderne, utilisateur de l'internet par rapport à l'opération classique d'acquisition d'un billet; à savoir qu'on peut acheter son billet sans se déplacer au guichet mais on doit toujours apprendre à lire la fiche horaire.

Dans une étape de décodage on négligera l'indication du numéro des trains en faveur de l' information concernant l'heure de départ. Alors le décodage commence :

- on fait expliciter les abréviations simples : Dép = départ, Arr = Arrivée. Un exercice à conseiller dans cette phase introductory serait celui portant sur le lexique : composer, valider, poinçonner, contrôler, réserver, arriver; la consigne d'un tel exercice : 1. Associez à chaque mot sa définition. 2. A partir des verbes donnés formez des noms. 3. On peut proposer aux élèves débutants de jouer un jeu de rôle à partir des mots suivants : le départ, l'arrivée, l'heure, la distance entre des villes . Lors du jeu de renseignements les élèves se succèdent dans le rôle de l'employé au guichet d'informations et du client .

Dans la deuxième étape, on identifiera toutes les données qui peuvent être nécessaires à l'établissement du billet et que notre étudiant voyageur devra, le cas échéant, être en mesure de fournir à l'employé qui nourrit l'ordinateur. Ayant à la disposition plusieurs types de billets présentant des variations :

- on explicitera les caractéristiques : nombre de voyageurs, première et seconde classe, avec et sans réduction, côté fenêtre, milieu ou couloir; fumeur et non fumeur, adulte ou enfant, salle ou duplex, aller simple, aller retour,

- on fait remarquer les renvois A, B, O, C : A = assise 1re, B = assise 2e, C = couchette 1re, D = couchette 2e, V = voiture lit 1re/2e, F = siège inclinable, RN = réservation obligatoire, RR = réservation recommandée

- il sera utile d'insister sur les indications d'horaires : période de pointe, service de nuit

Après toutes ces informations détaillées sur le billet de train on peut envisager des échanges simples : acheter son billet, faire une réservation .

Puis dans une troisième étape on peut demander à l'élève de devenir son propre agent de tourisme : il va décider l'itinéraire à l'aide de la brochure, il pourra faire une réservation en direct, au téléphone ou on-line. Il sera capable de se débrouiller grâce aux exercices antérieurs où il a reçu toutes les précisions nécessaires pour ce faire.

Un autre document authentique à la portée de tout enseignant serait la carte d'une ville qu'il peut obtenir pendant un voyage en France auprès d'un office de tourisme. L'objectif d'une telle leçon serait la découverte d'une région ou d'une ville française : savoir repérer des informations dans un texte descriptif et les sélectionner; savoir se situer, situer un lieu et décrire sa situation; savoir s'orienter et se diriger; savoir exprimer des projets. Si on choisit également un document sur un monument connu de la région ou de la ville on va répondre à un autre objectif celui de développer les connaissances culturelles : à travers la découverte et l'étude précise d'un monument, s'instruire sur les styles, les périodes historiques, donc le public visé sera d'un niveau avancé. Le niveau d'apprentissage peut s'étendre du primaire à l'université, des débutants au niveau avancé, compte tenant du

degré de difficulté des exercices. Le matériel nécessaire est constitué des cartes, plans touristiques, se rapportant à la région liée au centre d'intérêt de la classe.

Travail à partir des cartes : une carte sur la ville Dunkerque qui présente les points d'attraction touristiques les plus connus. Sur cette carte on peut trouver les images qui représentent les monuments et l'iconographie à valeur symbolique (par exemple : le bateau pour symboliser le canal de la Mer du Nord, le TGV pour la gare, le tunnel vers Lille, le livre pour la bibliothèque, etc...) Donc on peut faire un travail d'identification des logos, puis une autre de classification des logos : médecine, service, culture, loisirs, sports. Dans une phase antérieure à la découverte des logos, on insistera sur les noms de rues, dessin de la mer. Puis, pour la simulation, on peut demander à un élève d'indiquer un itinéraire à suivre et les autres élèves en regardant la carte doivent donner des indications spatiales pour trouver tel ou tel endroit. Non seulement l'objectif savoir se situer et s'orienter est mis en évidence dans une leçon pareille mais on peut fixer les indicateurs de temps simples et complexe (puis...avant que). Les apprenants peuvent réaliser eux-mêmes un dépliant contenant les attractions touristiques de leur ville, utilisant des logos déjà connus. Si on continue la visite d'une région française, il est hors de doute qu'on s'arrêtera dans un restaurant ou dans une cantine s'il s'agit d'un échange scolaire. L'étude d'une carte: quels seraient les - objectifs d'un tel travail ? réfléchir sur l'alimentation des français, réfléchir sur les habitudes alimentaires d'une collectivité française d'enfants du point de vue des produits utilisés et de l'origine des plats proposés français, régionaux et étrangers, comparer les habitudes alimentaires d'une collectivité française avec celles de son pays, travailler sur le lexique.

Les activités pédagogiques à partir d'un menu pour une semaine. On peut donc demander aux apprenants de:

- relever les mots d'origine étrangère, les mots appartenant au lexique culinaire international
- distinguer les mots inconnus de ceux connus et essayer de deviner le sens des mots inconnus, de proposer une recette pour le plat inconnu puis vérifier la signification du mot inconnu dans un dictionnaire
- établir les différentes parties du repas puis classer les plats en hors-d'œuvre, plats de viande, de poisson, légumes, fromages, fruits, gâteaux
- de dresser une classification en fonction du produit utilisé (omlette au saucisson); de l'origine du plat (riz à la mexicaine)
- de comparer les habitudes alimentaires des français avec celles de son pays

La carte de menu s'avère être un document utile et riche à la fois, les exercices à travailler étant nombreux. En plus, la cuisine est un indicateur du niveau culturel d'une société.

Les documents authentiques écrits constituent une source inépuisable d'outils d'enseignement d'une variété et d'une richesse incomparable qui peuvent être adaptés pour tous les niveaux. Ils peuvent "servir de déclencheurs à des multiples activités de compréhension, d'expression, d'enrichissement lexical de perfectionnement grammaticale et textuel tout en faisant entrer dans la classe la réalité contemporaine et la culture cible".⁸ Les documents authentiques ont permis de conjuguer la linguistique à la culture, marquant la naissance d'un support pédagogique insolite et indispensable.

Notes

¹ Coste, D., "Textes et documents authentiques au Niveau 2" dans *Le Français dans le Monde*, n° 73, juin 1970, p.89

² Coste, D., ibid., p.89

³Cuq, JP., Gruca, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Collection Fle, 2003, p.390

⁴Galisson, R., *D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères. Du structuralisme au fonctionnalisme*, CLE International, Paris, 1980, p.85

⁵Galisson, R., ibid., p.88

⁶Galisson, R., ibid., p.100

⁷Galisson, R., ibid., p.98

⁸Cuq, JP., Gruca, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Collection Fle, 2003, p 394

Bibliographie

Coste, D., "Textes et documents authentiques au Niveau 2" *Le Français dans le Monde*, n° 73, juin, 1970

Cuq, JP., Gruca, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Collection Fle, 2003

Galisson, R., *D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères. Du structuralisme au fonctionnalisme*, CLE International, Paris, 1980